

Ciné-Bulles

Festivals et événements cinématographiques

Volume 4, numéro 5, février–mars 1985

URI : id.erudit.org/iderudit/35253ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ISSN 0820-8921 (imprimé)
1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1985). Festivals et événements cinématographiques. *Ciné-Bulles*, 4 (5), 11–11.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org



L'homme sans mémoire, film suisse de Kurt Gloor.

Il presse de revenir, sans équivoque, à la racine du mot festival, c'est-à-dire à la fête. Pour s'en persuader, il suffit d'évoquer l'atmosphère du Festival d'avant l'obésité, alors que les gens se pressaient, enthousiastes, pour communier au dernier film de Marguerite Duras, pour rencontrer Werner Schroeter, pour découvrir le cinéma de Chantal Akerman, Raoul Ruiz, Hans-Jürgen Syberberg.

Le Festival ne doit plus, comme il l'a fait, bien involontairement, en 1984 éclipser sa programmation. La vedette, c'est le film, l'écran qui soudain s'anime et révèle un auteur, explore un ailleurs, stimule l'imagination.

Aussi essentiel à la vie cinématographique québécoise que le F.F.M., parce que différent, audacieux, animé, imprévisible, le Festival doit avoir la possibilité de poursuivre son indispensable travail d'exploration. Il faut lui souhaiter, en 1985, un salutaire retour aux sources et une nette amélioration de sa gestion. L'histoire mérite un happy end.

Peut-être vaut-il mieux oublier ce 13^e Festival tristement marqué par la terrible nouvelle de la mort du cinéaste français François Truffaut, tête d'affiche de la nouvelle vague, cinéma nouveau des années 60. On gardera quand même bon souvenir de films remarquables comme *L'amour à mort* de Alain Resnais, envoûtante évocation de la mort; *Stranger than paradise* de Jim Jarmusch, ironique portrait de l'Amérique des paumés; *Les années déclin*, séduisante autobiographie de Raymond Depardon cadré en gros plan; *Mauvaise conduite* de Nestor Almendros et Orlando Jimenez Leal, charge très documentée contre le régime castriste; *Berlin Alexanderplatz*, film-fleuve, film-somme de Rainer Werner Fassbinder; et surtout, *La patrie*, chef-d'oeuvre d'Edgar Reitz, d'une durée de 940 minutes, qui raconte avec sensibilité et aisance, en combinant admirablement la couleur et le noir et blanc, le vingtième siècle des habitants d'un village allemand, chez-soi magnétique perçu comme le centre du monde.

Michel Coulombe

FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS CINÉMA- TOGRAPHIQUES

- **Festival international du film super 8 du Québec**
Dates: 19 au 24 février 1985
Lieu: Cinémathèque québécoise, Montréal
- **Festival de films et vidéos de Vidéo-Femmes**
Dates: 20 au 24 février 1985
Lieu: Bibliothèque centrale de la ville de Québec
- **Festival international du film sur l'art**
Dates: 16 et 21 avril 1985
Lieu: Cinémathèque québécoise, Montréal)
- **Vues d'Afrique**
Dates: 23 au 28 avril 1985
Lieu: Cinémathèque québécoise et Complexe Guy-Favreau, Montréal
- **Festival de Cannes**
Dates: 8 au 20 mai 1985
Lieu: Cannes
- **Festival des films du monde**
Dates: 22 août au 2 septembre 1985
Lieu: Le Parisien, Montréal

Les Films du Crépuscule
présentent

Ô RAGE ÉLECTRIQUE!

UNE COSMOGONIE DE PLUME LATRAVERSE
un film de Carl Brubacher

prochainement au Cinéma Outremont,
à l'AUTRE Cinéma
et au Cinéma Cartier (Québec)

Informations: Daniel Bouchard, (514) 849 2477